

Ceffonds, le 40 août 1908

4750



Madame,

Mais avons nous que
aussi chaud ici que saint Laurent sur
son gril. J'espère que la température en devient
plus clémente au pays où vous êtes.

La lettre de M. Lecomte est un
feu d'écume, je ne sais s'il a gardé de
mes Synoptiques autre chose qu'une impression
vague, et le besoin qu'il éprouve d'aller chercher
ailleurs ma philosophie religieuse montre qu'il a vu
les détachements certains. Il paraît
en être resté au point où vous l'avez trouvé
quand j'vous ai envoyé mes deux lettres. On
n'a pas besoin d'être divin pour voir qu'il est
fortement travaillé par quelques hommes en faveur
de nous, et que l'on entretient ses préjugés. Je
ne vous en ai dit que ce que j'vous ai déjà dit.
Et si la lecture du chapitre sur la vie de Jésus,
dans l'introduction aux Synoptiques, ne suffit pas
sur ma lettre d'esprit, je ne sais pas ce qui pourrait
l'instruire. Les pasteurs catholiques, les pasteurs protestants,
même un ecclésiastique qui organise une œuvre
pour préparer les catéchistes au ministère pastoral

257
dans le protestantisme, me hâterais d'insinuer.
Hélas, que'ils me traitent aussi d'ignorant. On ne
peut envoyer M. Leconte à l'autorité faible, autorité,
Je me demande quelle ont les articles de revue, dont
il parle. Je ne lui en ai pas envoyé, et je me demande
si on ne lui aurait pas fourni des articles déjà
anciens, — où je combats les notions orthodoxes et religieuses
de révélation, en ayant l'air de défendre l'Eglise catholique
(en réalité je la défendais vraiment contre elle-même), —
à seule fin de la conformer dans l'idée que je
voudrais défendre au Collège de France un système
théologique. C'est à quoi on a fait à propos de la
Revue de l'histoire des religions. On a dit que je
transformerais cette revue en organe du catholicisme
moderniste, et la direction vient d'en être attribuée
à M. Renaud et Alphonse. Peut-être serait-il
opportun de faire observer à M. Leconte que
dans mes écrits les plus récents qu'il faut
chercher l'expression la plus complète et la plus
nette de ma pensée sur les problèmes fondamentaux
de la religion. C'est le volume de Lettres, il faut
y trouver déjà quelques renseignements.

Les gens n'aiment pas qu'on les change
dans leurs préjugés. Je crois que les catholiques
nationalistes voteront contre moi parce que je ne suis
plus catholique, et que beaucoup d'antibulicaires
pourront de même sous prétexte que je n'ai pas senti
de l'Église. Uniquement après, Madame, l'expression de
mes sentiments les plus respectueux, A. Laisny